

## Notes sur une petite épidémie de méningite cérébro-spinae (1).

Par A. G. A. RICARD, M. D., MONTREAL.

Les quelques observations que j'ai à présenter ce soir devant la Société médicale ont trait à cinq cas de méningite cérébro-spinale observés par moi dans le cours de l'été dernier.

Dans notre pays, la méningite cérébro-spinale présente comme caractère particulier de frapper presqu'exclusivement les enfants, tandis qu'à l'étranger, en France, en Irlande, etc., elle s'attaque de préférence aux adultes et en particulier aux jeunes reçues surmonées.

Plusieurs de nos traités classiques de pathologie ne donnent pas sur cette question de la méningite cérébro-spinale tous les détails désirables, aussi ai-je eu devoir, en face de cas si intéressants, prendre quelques notes succinctes que je suis heureux de publier aujourd'hui, espérant que plus d'un jeune saura en faire son profit.

*Obs. I.*—Le 10 avril dernier, Victor C... âgé de 6 ans, d'un bon tempérament, s'étant fatigué au jeu, sous les rayons d'un soleil ardent, est pris tout à coup d'une fièvre prononcée, avec vomissements et céphalalgie occipitale intense, les douleurs se prolongeant aussi le long de la colonne vertébrale. Il rend un lombric par la bouche. La tête du petit malade est déjetée en arrière, comme dans l'opistothonus, et l'enfant est pris, de temps à autre, de convulsions toniques avec inversion des pieds et des mains. Cet état dure quelques jours durant lesquels survient une éruption de taches purpurines sur la partie inférieure du tronc, et quelques bulles de pemphigus à la face et aux oreilles.

Il y a hyperesthésie de la peau, principalement aux membres supérieurs qui deviennent aussi le siège de fortes douleurs. Parfois les membres inférieurs se refroidissent et deviennent rigides. L'enfant, devenu complètement sourd, est très irritable. Les selles, rares au début, sont rendues plus faciles sous l'action d'un laxatif; après trois semaines de maladie, la défécation devient involontaire. Cependant, la vessie est paresseuse; l'enfant n'urine qu'une fois dans les 24 heures, et encore ne le fait-il que sous l'influence du buchu.

La température est de 40° à 41° C. en moyenne, le pouls est à 132. L'enfant prend un peu de bouillon, de potage, etc., mais il est presque constamment plongé dans un état somnolent interrompu par des crises douloureuses se manifestant par des cris aigus, à caractère hydrencephalique. La pupille est inégalement dilatée, et ce dernier signe, uni aux cris aigus, à l'hyperesthésie cutanée, à la paralysie du sphincter anal et du corps de la vessie,

---

(1) Lu devant la Société médicale de Montréal.